

Des mots très doux...

Des mots très doux – vérités ou mensonges ? –
Même de Toi – ô pur Galiléen –
Viennent m'aider à supporter le songe
De cette vie aux si fragiles biens.

Face à la terre encore toute fraîche,
Où dort – pourquoi ? – mon beau petit enfant,
Se rappeler les bergers et la crèche
A des douceurs dont l'esprit se défend.

De vieux accents s'étendent comme un baume
Sur le mal vif que je voulais cacher ;
Tu m'évoques les grands ciels purs, les lis du psaume.
La brebis triste, et que Tu vas chercher.

Tu dis « Pauvre âme, hélas, si inquiète !...
Et je te dis « – ô mon enfant » – et Toi :
Tu dis « Allez et préparez la fête »
Ou bien « – Ce soir tu seras avec moi ! »

Et puis encore – et n'est-ce pas une aile
Qui dans un cri virevolte là-haut ? –
« Pourquoi vis-tu toujours en souci d'elle ?
Vous valez plus que tous les passereaux ! »

Et la souffrance écoute en son silence
Des mots si purs et si mélodieux,
Qu'une ineffable et tenace présence
Monte vers nous comme un signe de Dieu.

Geneviève USAIRE, *Au jardin de Peau d'Âne*, 1945.